

célébré par le P. Georges le Baillif de la Haye, récollet “distingué par sa naissance, remarquable par son mérite personnel, posséda toute l'estime de Louis XIII. Le duc de Montmorency avait recommandé à Champlain de ne rien entreprendre sans le concours de ce savant religieux”.— (Tanguay. *Répertoire du Clergé Canadien*.).

En 1629, après la prise de Québec par les frères Kertk, madame Hébert et Guillaume Couillard, son gendre, consultèrent Champlain,—“plus par bienséance,”—pour lui demander s'ils devaient rester au pays. Champlain leur fit comprendre qu'ils auraient beaucoup de difficultés à pratiquer leur religion, si la Nouvelle-France restait sous la domination anglaise.

(A suivre.)

RAOUL RENAULT.

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA-AMERICANA

HISTOIRE DE LA MILICE CANADIENNE-FRANÇAISE. 1760-1897, par Benjamin Sulte. Humblement dédiée à S. M. la Reine Victoria à l'occasion de son soixantième anniversaire de règne, par le Colonel et les officiers du 35e bataillon de la milice volontaire du Canada. *Montréal, Desbarats & Cie*, 1897. Gr. in-4, toile, 147 p., 41 portraits, 15 gravures.

Quoi de plus intéressant que l'histoire de la milice volontaire du Canada. Elle remonte à vrai dire à 1649. A partir de 1760 elle compte comme la principale force du pays, dit M. Sulte.

M. Sulte, que nos lecteurs connaissent suffisamment, nous raconte cette histoire de la milice canadienne-française avec la verve et le talent qu'on lui connaît. Tous ceux qui ont joué un rôle, dans notre milice volontaire, figurent dans la